

Le cahier
spiritualité
de panorama
MON ITINÉRAIRE

Frederic Dupont
dans le jardin
de son entreprise
horticole,
à Toufflers, pres
de Roubaix



**FRÉDÉRIC DUPONT, 44 ANS,
CHEF D'ENTREPRISE**

« Entrepreneur, je pratique l'éc

LA NOTION DU PARTAGE, LA CULTURE DU DON, a toujours été centrale dans notre vie de famille. Mon père, licencié de l'industrie textile dans le Nord-Pas-de-Calais, s'est reconverti et il a créé en 1984 une entreprise d'aménagement de jardins. J'étais alors lycéen et je me souviens très bien de l'époque où il a embauché son premier salarié. C'était un très beau cadeau pour mon père de pouvoir redonner du travail à quelqu'un qui, comme lui, l'avait perdu.

J'ai aussi reçu ce cadeau de croire en Dieu. Je viens en effet d'une famille très croyante, membre des **Focolari** (lire p. 37), mouvement ancré dans l'Église catholique. J'ai découvert avec eux que je ne suis pas chrétien tout seul et que Dieu m'aime immensément. J'ai également compris ce qu'est la fraternité universelle, le « nous sommes tous frères », en allant à plusieurs rassemblements internationaux. Nous y étions tous différents mais nous nous rejoignons dans le fait d'aimer ensemble. Quand on se met à aimer, on reçoit beau-

coup. Quand on se met à donner, on reçoit beaucoup. J'ai été subjugué par cette découverte, très concrète pour moi. Il me reste encore cette image d'un rassemblement de jeunes Focolari où était présent Jean-Paul II. Nous étions peut-être vingt mille, et un moine bouddhiste s'est agenouillé pour le saluer. Nos deux planètes se rejoignaient dans une même fraternité. Nous étions tous de la famille-monde. À 20 ans, cela m'a beaucoup touché. Ma foi s'est ainsi construite dans la relation, lors de ces grands rassemblements.

Et aujourd'hui, cela reste essentiel dans ma vie. Mon carburant, c'est Dieu et mes frères chrétiens ! Un trésor qui touche tous les aspects de ma vie, car ma foi ne se cantonne pas uniquement à la sphère privée. J'ai horreur de la « vie à tiroirs ». Je vis donc ma foi aussi en tant que chef d'entreprise, car j'ai à témoigner d'elle dans mon quotidien. Comment pourrais-je ne pas être chrétien au travail ? Ma foi n'est pas accessoire : c'est ma vie !

Ma manière d'être chrétien aujourd'hui au travail

FRÉDÉRIC DUPONT

1968 Naissance à Flers
lez Lille (Nord)

1976 Découverte
des Focolari

1989 Rejoint l'entreprise
paternelle dont il a
la direction aujourd'hui

1991 Pour son entreprise,
il fait le choix de l'« éco
norme de communion »
proposée par les Focolari



UNE PAROLE QUI ME PORTE

« Mon Père aimera
celui qui m'aime.
Je l'aimerai aussi
et je me montrerai
à lui. » Jean 14, 21

onomie de communion »

s'incarne par le choix de « l'économie de communion ». Un choix que nous avons fait tous les deux, mon père et moi, dans notre entreprise familiale, en 1991, à la suite d'une initiative de Chiara Lubich, fondatrice des Focolari. Cette année-là, lors d'un voyage au Brésil, Chiara Lubich a lancé cette idée toute simple : donner une partie des bénéfices pour des actions contre la pauvreté. La première fois que nous avons entendu parler de cette proposition « d'économie de communion », nous avons eu la même réaction, mon père et moi : « Voilà enfin ce que nous attendions... » Auparavant, il nous manquait quelque chose dans notre travail. Je n'avais pas une réponse satisfaisante à cette interrogation : « Que faire de la richesse de l'entreprise ? » Certes, on investit, on paye ses salariés... Mais aujourd'hui, en partageant avec eux une partie des bénéfices, notre travail prend une tout autre dimension : nous entrons dans la « fraternité », et c'est ainsi que mon jardin de Toufflers, près de Roubaix, prend un sens nouveau.

Bien sûr, adhérer au principe de « l'économie de communion » m'engage, en tant que chef d'entreprise, vis-à-vis des mes salariés : ils sont payés justement et intéressés aux bénéfices. Et une fois par an est décidée en assemblée générale la part des bénéfices qui ira soutenir des actions caritatives (10 % l'année dernière).

Parfois, bien sûr, j'ai des doutes, car j'ai tellement l'impression d'être à contre-courant du monde actuel... Un jour, un client régulier a appris mon engagement de chef d'entreprise et m'a envoyé un mail pour m'encourager à faire connaître « ce trésor ». Je continue à rester discret, mais ces quelques échos de clients ou de l'extérieur m'aident à rester dans le vrai. Et c'est en harmonie avec le concret de mon activité ! Dans un jardin, on travaille sur le beau, sur l'harmonie. Pour moi, c'est le meilleur endroit pour parler à Dieu. Les jardins sont d'ailleurs le lieu de ma prière et de mon dialogue avec Dieu. ■

RECUEILLI PAR ANNE RICOU

QUI SONT LES FOCOLARI

C'est un mouvement d'Eglise fondé en 1943, en Italie, par Chiara Lubich. Il compte 140 000 membres dans le monde dont 2 500 en France, où il est intégré au groupe « Familles et mouvements spirituels » de la Conférence des évêques de France. 800 entreprises participent à son initiative « Economie de communion », dont 32 en France
www.focolari.fr
www.economie.de.communio.org